

# Stop Kiss

Cahier d'accompagnement



Tableau Noir

# Stop Kiss

Texte de Diana Son  
Traduction de Maryse Warda  
Mise en scène de Kim Despatis

Une production de Tableau Noir  
en codiffusion avec La Manufacture

Avec  
Célia Gouin-Arsenault, Bozidar Krcevinac,  
Marie-Christine Lê-Huu, Rose-Marie Perreault,  
Rodley Pitt et la participation spéciale de  
François-Xavier Dufour

Assistance à la mise en scène : Andrée-Anne Garneau  
Décor et accessoires : Anne-Sophie Gaudet  
Costumes : Catherine Sainte-Marie  
Éclairages : Julie Basse  
Conception sonore : Étienne Thibeault  
Direction de production : Rose-Anne Déry et  
André-Luc Tessier  
Direction technique : Pier-Luc Legault  
Régie : Andrée-Anne Garneau et Hélène Rioux



Crédit : Alina Herta

**Callie et Sara, toutes deux dans la vingtaine, traversent une période de remise en question. Lorsqu'elles se rencontrent dans un New York empli de solitude, une complicité qui transcende la simple amitié naît rapidement, jusqu'à ce qu'elles s'embrassent, lors d'une balade nocturne dans le West Village. De ce premier baiser surgit un événement d'une grande violence qui bouleversera leur vie.**

Dans *Stop Kiss*, Diana Son aborde, par la trajectoire des deux jeunes femmes, la question de l'affranchissement du désir, peu importe notre orientation sexuelle. Qu'est-ce qui fait qu'on embrasse librement nos désirs? Pourquoi résiste-t-on parfois? La pièce évoque les préjugés et la violence – tant physique que psychologique – auxquels doivent faire face, encore de nos jours, les communautés LGBTQ+. Portée par beaucoup d'espoir, l'œuvre explore également avec humour et tendresse l'amitié et la compassion humaine.

# Diana Son

## *L'autrice*



Diana Son est une scénariste et productrice américaine nominée aux Emmy Awards et une dramaturge primée. Elle développe actuellement des projets télévisés pour HBO Max et Apple TV. Elle a été productrice exécutive de la série NatGeo *Genius: Aretha*, *Thirteen Reasons Why*, et a été nominée deux fois aux Emmy Awards en tant que coproductrice exécutive de *American Crime*. Diana a créé et a été show runner du pilote *Love is a Four-Letter Word* pour NBC, réalisé par George Tillman. Elle a également été scénariste et productrice pour plusieurs séries, dont *Dirty John*, *Southland*, *Law & Order: Criminal Intent* et *Do No Harm*. Elle a d'ailleurs lancé sa carrière télévisuelle en tant que rédactrice pour *The West Wing*. Diana a également écrit des pilotes pour HBO, Apple, Amazon, ABC, CBS, NBC et A&E.

Diana est également l'autrice des pièces *Stop Kiss*, *Satellites*, *BOY* et *R.A.W. ('Cause I'm a Woman)*. *Stop Kiss* et *Satellites* ont été créés au Public Theatre de New York. *Stop Kiss* y a été présenté à trois reprises et a remporté le GLAAD Media Award de la meilleure production new-yorkaise. Diana a aussi remporté le John Gassner Playwriting Prize et le Berilla Kerr Award. *Stop Kiss* a été produit dans des centaines de théâtres et a été traduit dans plusieurs langues, dont le hongrois, le japonais et le coréen.

Diana Son a été co-animatrice du programme de formation Showrunner de la Writer's Guild of America East, récipiendaire d'une bourse de résidence NEA / TCG au Mark Taper Forum à Los Angeles et d'une bourse Brooks Atkinson au National Theatre de Londres. Elle a enseigné l'écriture dramatique au Département d'écriture dramatique de la NYU et à la Yale School of Drama. Elle a été présidente du programme de bourses d'écriture dramatique de la Dramatists Guild Foundation de 2013 à 2019, et est fière d'avoir nourri les voix de 35 dramaturges talentueux qui ont par la suite été produits dans des théâtres à travers les États-Unis et nominés au prix Pulitzer, en plus d'autres reconnaissances.

Elle est mère de trois fils et vit à Brooklyn.

# Kim Despatis

## *La metteuse en scène*



Crédit : La Petite Photographie

Diplômée en interprétation à l'École Nationale de Théâtre en 2011, Kim Despatis a déjà plusieurs pièces de théâtre à son actif. Dernièrement, on a pu la voir au Théâtre du Nouveau Monde dans *La nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, un texte de Michel Marc Bouchard sous la direction de Serge Denoncourt. Et également dans *Les Hurlevents*, un texte de Fanny Britt présenté au Théâtre Denise-Pelletier et mis en scène par Claude Poissant. Parmi ses engagements marquants figure le solo *Et au pire, on se mariera*, mis en scène par Nicolas Gendron, *Coco* de Nathalie Doummar, mis en scène par Mathieu Quesnel, ainsi que *Robin et Marion* d'Étienne Lepage, dirigée par Catherine Vidal. Elle a participé à plusieurs séries télévisées dont *Les pays d'en haut*, *Une autre histoire*, *La faille* et *Nuit Blanche*. En parallèle à sa carrière d'actrice, elle s'intéresse à la réalisation (son premier court-métrage *Les Paradisiens*), ainsi qu'à la mise en scène. Depuis plusieurs années, elle cherchait le projet coup de cœur pour sauter à pieds joints dans la mise en scène et c'est avec *Stop Kiss* qu'elle y fera ses débuts.

« Je veux faire comme première mise en scène un spectacle qui me ressemble. Faisant moi-même partie des communautés LGBTQ+, j'ai voulu retracer le nombre de pièces de théâtre produites au Québec abordant la diversité sexuelle. C'est là que j'ai été frappée : la représentation féminine est quasiment nulle, il est urgent que je me sente représentée sur nos scènes. Je me suis donc mise à la recherche d'une pièce qui comblerait ce manque. En lisant *Stop Kiss* de Diana Son, j'ai eu un coup de cœur.

L'histoire peut paraître rude au départ, mais malgré le sujet difficile et désolant d'actualité, ce qui m'a happée avec cette pièce, c'est sa lumière. Une des forces de *Stop Kiss*, c'est que la pièce se construit sur deux temporalités. Les scènes alternent entre le présent, où le personnage de Sara se trouve dans un coma, et le passé, avant que l'agression ne survienne. C'est cet "avant" qui me parle énormément. Cette rencontre entre ces deux femmes. C'est drôle, rafraîchissant, délicat, sensible. Elles découvrent elles-mêmes qu'elles ont une attirance pour le même sexe, tout ça devant nos yeux. Je veux que le public soit témoin de cette étincelle en temps réel. »

# Extrait de la pièce

*Appartement de Callie. Callie et Sara rentrent après le restaurant. Callie retire son manteau ; pas Sara.*

CALLIE : Qu'est-ce t'as envie de faire, on peut regarder un film si tu veux—

SARA : On pourrait euh... on pourrait sortir, aller quelque part.

CALLIE : Où t'aimerais aller ?

SARA : Y a un bar. Dans West Village. « Henrietta », es-tu déjà allée ?

CALLIE : Une fois.

SARA : Tu irais-tu avec moi ? Vendredi soir, c'est supposé être un bon soir.

CALLIE : OK. *(Léger flottement)* Bon soir pour quoi ?

SARA : Y est censé y avoir plein de monde.

CALLIE : *(Acquiesce même si elle ne comprend pas très bien)* OK, on y va.

SARA : Peut-être qu'on va aimer ça là-bas – *(À Callie avec un regard suppliant)*

CALLIE : *(Tendant d'être encourageante)* Ouan, OK.

SARA : On va juste—

CALLIE : On va y aller, on va chiller un peu, prendre un verre.

SARA : Oui ! T'sais, on va peut-être rencontrer du monde.

CALLIE : Es-tu – Je veux dire, as-tu... envie de rencontrer du monde ?

SARA : Oui ! – Non ! Je veux rencontrer du monde pour – rencontrer du monde peut-être se faire des amis, mais non, je veux pas rencontrer *quelqu'un*, de nouveau...



# Grands moments de l'histoire LGBTQ+ au Québec

**1648**

Montréal n'est qu'un avant-poste de la Nouvelle-France quand un joueur de tambour militaire gai, à la garnison française, est accusé d'avoir commis « le pire des crimes » et condamné à mort. Il s'en tire en acceptant le poste de bourreau.

**1869**

Des hommes sont arrêtés pour avoir eu des relations sexuelles à l'Apples and Cake Shop, situé à l'angle de la rue Craig (aujourd'hui Saint-Antoine) et du boulevard Saint-Laurent. Le premier établissement gai, selon l'exposition 375 ans d'histoire LGBT.

**1950-1960**

Pour identifier et éliminer les gais de la fonction publique, de l'armée et de la GRC, on utilise la « Fruit Machine », un appareil réputé peu fiable qui devait mesurer l'excitation sexuelle du candidat..

**1969**

Soutenant que l'État n'a rien à faire dans la chambre à coucher des gens, le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau décriminalise l'homosexualité.



**1977**

Le 22 octobre, la police montréalaise organise une descente au bar de rencontres gai Le Truux et au Mystique (1428 et 1424 rue Stanley). Cinquante policiers armés de mitraillettes arrêtent 146 hommes au motif qu'ils se trouvent dans une maison de débauche. Le lendemain, plus de 2000 hommes gais et leurs alliés manifestent contre le harcèlement policier. L'indignation du public force l'Assemblée nationale du Québec à modifier la Charte des droits et libertés pour interdire la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle. Ce vote du 15 décembre 1977 est historique.

**1989**

La cinquième Conférence internationale sur le sida a lieu à Montréal. Des militants dénoncent l'inaction du gouvernement de Brian Mulroney face à la maladie.

**2002**

Par un vote unanime, l'Assemblée nationale accorde aux conjoints de même sexe le droit de s'unir civilement.



Burnett, Richard (2022, 20 juill.). *Grands moments de l'histoire LGBTQ de Montréal*, sur le site *Tourisme Montréal*. Consulté le 19 janv. 2023. <https://www.mtl.org/fr/experience/grands-moments-histoire-lgbtq-montreal>

Vigneault, Alexandre (2017, 12 août). *Moments heureux et périodes sombres*, sur le site *La Presse+*. Consulté le 19 janv. 2023. [https://plus.lapresse.ca/screens/3200fc54-895b-418d-80ff-d5ae9ab0e54c%7C\\_0.html](https://plus.lapresse.ca/screens/3200fc54-895b-418d-80ff-d5ae9ab0e54c%7C_0.html)

# Histoire de la communauté lesbienne au Québec

## LES BARS : DES LIEUX DE RENCONTRE PRIVILÉGIÉS

L'histoire lesbienne est parfois plus difficile à reconstituer que celle des gays. C'est sans doute parce que la sexualité et la vie sociale des lesbiennes s'expriment plutôt dans des cadres intimes et sont donc moins fréquemment sujettes à la répression policière. Pendant plusieurs décennies, les bars ont fait partie de la culture lesbienne. À Montréal, vers la fin des années 60, naît le premier bar exclusivement pour lesbiennes, le Baby Face Disco. La propriétaire, Denise Cassidy, tenait à ce que les femmes s'y sentent en sécurité et à l'abri du harcèlement des hommes. Elle y avait aussi instauré des codes et des règlements à respecter afin de limiter les conflits avec les policiers et les risques de descentes policières. Les années 70 amènent de la nouveauté grâce au mouvement féministe permettant un accès considérable à l'éducation postsecondaire et une meilleure autonomie des femmes. La clientèle des bars devenait ainsi plus diversifiée, mêlant les langues et les classes sociales, alors qu'auparavant, les bars étaient principalement fréquentés par les lesbiennes de la classe ouvrière. Pour celles qui désiraient échapper au commercialisme des bars, les danses entre femmes étaient des événements communautaires très populaires.



## LE MOUVEMENT LESBIEN AU QUÉBEC



Les années 60 et 70 au Québec sont caractérisées par le bouillonnement des mouvements sociaux. La première organisation lesbienne distincte des groupes féministes est fondée en 1973 par des femmes qui ont quitté le groupe de libération gaie de l'Université McGill : c'est le « Montreal Gay Women ». Les lesbiennes francophones étaient parfois actives dans ces groupes, notamment lors de la tenue des congrès de lesbiennes en 1974 et 1975. La « Coop femmes », le premier groupe francophone de lesbiennes, est établi en 1976. La deuxième vague du mouvement féministe, plus radicale, a eu une influence sur la communauté lesbienne des années 80. En effet, les bars pour lesbiennes étaient détenus par des femmes

et accessibles uniquement aux femmes. Trois bars étaient bien connus durant ces années dans la ville de Montréal : le Labyris, le Lilith et L'Exit. Les années 90 ont vu naître également le Réseau des lesbiennes du Québec (RLQ) fondé en 1996. Le RLQ, toujours actif, vise à fournir une voix aux lesbiennes québécoises sur la place publique en prenant part à de nombreux enjeux sociaux et politiques notamment concernant l'égalité des sexes. L'organisme Lez Spread the Word, né en 2011, est très actif aujourd'hui et vise à produire des contenus par et pour les femmes lesbiennes tout en leur donnant des modèles positifs.

Les lesbiennes tendent à être invisibilisées au sein de la société québécoise et parfois même au sein de la communauté LGBTQ2+ elle-même. Par ailleurs, la ville de Montréal ne comporte actuellement aucun bar pour lesbiennes, le Drugstore ayant fermé ses portes en 2014, tout comme le Royal Phoenix. Cela rend d'autant plus pertinentes les actions d'organismes tels que Lez Spread the Word afin d'enrichir la culture lesbienne québécoise et de fournir des lieux de rencontre. Notons aussi que la première marche des lesbiennes au Québec a eu lieu le 14 août 2012.

# La compagnie



Tableau Noir est une compagnie de théâtre fondée en 2015 par deux comédiens diplômés du Conservatoire d'art dramatique de Montréal : André-Luc Tessier et Rose-Anne Déry. L'organisme se concentre sur la production théâtrale francophone d'œuvres contemporaines. Axées essentiellement sur l'importance du jeu de l'acteur comme aspect primant sur la forme, ses réalisations explorent les thèmes de la famille, du territoire, de la modernité et de l'humain en dichotomie entre son passé et son avenir. Tableau Noir est un espace de création libre dans sa pensée, rigoureux dans sa démarche et continuellement en quête de vérité dans toutes situations. De plus, la compagnie est née d'un besoin de faire du théâtre accessible et captivant, car il est primordial pour l'équipe de rejoindre un public qui va au-delà du cercle théâtral. L'organisme désire être une porte d'accès à un certain auditoire pour qui le théâtre n'est pas habituel, pour lui permettre d'appivoiser et d'aimer cette forme d'art. Depuis ses tout débuts, il est également fondamental pour la compagnie d'avoir une parité de genre dans ses créations.

Crédit : Kelly Jacob

## Productions antérieures

### LE TERRIER

1<sup>er</sup> au 19 novembre 2016 au Théâtre Denise-Pelletier  
13 février au 23 mars 2019 au Théâtre Jean-Duceppe  
Texte de David Lindsay-Abaire / Traduction de Yves Morin  
Mise en scène de Jean-Simon Traversy

### JE NE TE SAVAIS PAS POÈTE

4 au 22 décembre 2018 au Théâtre Espace Libre  
Adapté de la correspondance entre Pauline Julien et Gérald Godin  
Mise en scène de André-Luc Tessier

### SISSI

21 octobre au 22 novembre 2019 au Théâtre La Licorne  
Texte de Nathalie Doummar  
Mise en scène de Marie-Ève Milot

### UNE JOURNÉE

26 juillet au 12 août 2022 au Quai des arts de Carleton-sur-Mer  
18 octobre au 5 novembre 2022 au Théâtre de Quat'Sous  
Texte de Gabrielle Chapdelaine  
Mise en scène de Olivia Palacci



## **Accueil et service aux groupes**

Sophie Rocheleau

[admin@theatrelallicorne.com](mailto:admin@theatrelallicorne.com)

514 523-0130

## **Directrice des communications et du développement**

Claudie Barnes

[cbarnes@theatrelallicorne.com](mailto:cbarnes@theatrelallicorne.com)

514 523-0130



**Tableau Noir**